



An III du septennat. Les projets mobilisateurs d'hier ont du plomb dans l'aile. Qui se risque encore à professer le régionalisme, l'écologie ou l'autogestion, qui ont pourtant cristallisé de si puissants mouvements sociaux ?

Aujourd'hui, les militants de l'utopie se recentrent volontiers sur le "territoire". Peut-être un nouveau mouvement social qui, dans les "pays", les quartiers, les régions, prétend à une réconciliation "historique" : celle des besoins d'une population et des ressources dont elle dispose à l'intérieur d'un même lieu. Les utopies changent d'échelle, mais elles sont toujours l'héritage du "compter sur ses propres forces" et du "vivre, travailler, décider au pays".

À travers la décentralisation, ce "mouvement social territorial" rencontre les préoccupations d'une certaine "technocratie éclairée" alliée à de nouvelles élites locales. Que peut-il vraiment naître de la confrontation entre rêves et procédures ? Un autre modèle de développement (à l'heure de la mondialisation de l'économie), des formes inédites de démocratie, la création d'entreprises novatrices... Ou seulement un renouvellement des élites, un énième avatar de la société à deux vitesses, voire l'omnipotence de féodalités locales ? Le grand enjeu du septennat réside bien là...

Au-delà des discours idéologiques, Autrement a voulu, à travers enquêtes et analyses, déchiffrer les stratégies, projets et réalisations à l'œuvre aujourd'hui sur la scène du local.